



Rituel Citoyen mystère

Marie-José Pérec, née le 9 mai 1968 à Basse-Terre en Guadeloupe, est une athlète française. Elle est la seule athlète française à être triple championne olympique : en 1992 aux Jeux de Barcelone sur 400 mètres et deux fois aux Jeux d'Atlanta en 1996 sur 400 mètres et 200 mètres. Marie-José Pérec est également double championne du monde du 400 m, à Tokyo en 1991 et à Göteborg en 1995. Par son palmarès, **elle est la plus brillante athlète française.**

Ses débuts

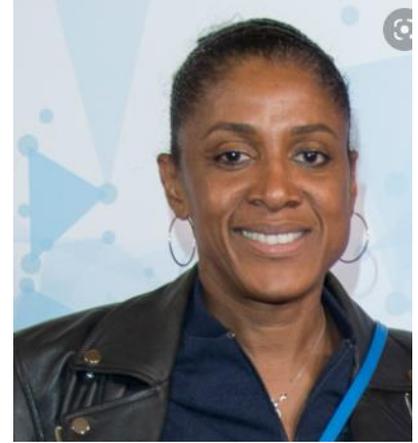
Bien que douée en éducation physique, le sport l'intéresse peu durant sa jeunesse. Elle pratique uniquement le basket-ball. C'est grâce à une professeur d'EPS, Marie-Hélène Soual, qu'elle découvre l'athlétisme.

Son doublé aux J.O d'Atlanta aux USA

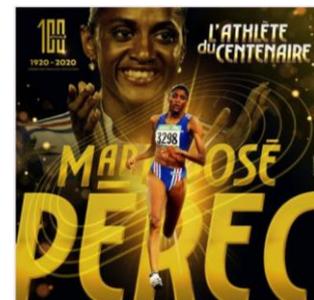
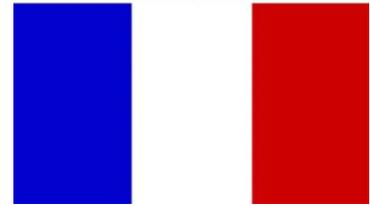
Avec son entraîneur, elle a décidé en secret de doubler le 400 mètres et le 200 mètres lors des Jeux olympiques d'Atlanta.

Sa première épreuve lors des jeux est le 400 mètres : elle remporte celle-ci en 48 s 25, la meilleure performance sur la distance depuis 1986. Ce temps, nouveau record olympique, est considéré par beaucoup comme le véritable record du monde de la discipline. Cette victoire constitue une première : aucun champion olympique du 400 mètres, homme ou femme, n'avait réussi à obtenir deux titres consécutivement. Elle s'attaque ensuite à son second défi : le 200 mètres. C'est trois jours après la finale du 400 mètres que se déroule la finale du 200 mètres. Lors de la finale, à l'entrée de la ligne droite, elle est toujours devancée par les spécialistes de la discipline, mais grâce à un redoutable finish, elle devance Merlene Ottey.

Marie-José Pérec



Française



Elle a été élue athlète du siècle sur les réseaux sociaux.



Marie-José Pérec, porte drapeau lors des JO d'Atlanta en 1996.

Les J.O de Sydney :

Malgré les tentatives de son compagnon, l'athlète américain Anthuan Maybank, des représentants de son équipementier, sa décision est prise, elle quitte le pays et ne participe pas aux J.O. Sa fuite peut être aussi considérée comme un refus de la défaite et un signe qu'elle se sentait incapable de l'emporter dans de telles conditions.

